Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 390

Artikel: Nos vingt ans

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260849

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

12 NOVEMBRE 1932 - GENEVE

VINGTIÈME ANNÉE. - Nº 390.

DIRECTION ET RÉDACTION
Mile Emilie GOURD, Crêts de Pregi

ADMINISTRATION
Mile Marie MicOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postanx 1. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

ANNONCES

SUISSE. Fr. 5.— La ligne ou son espace:
ETRANGER. 8.— Le numéro. 9.0.25 Réductions p annonces répétées
Les abansanels saried for 12 parvier. A partie d'a 12 partie d'a 12 parvier. A partier. A partier d'a 12 parvier. A partier. A partier d'a 12 parvier. A partier d'a 12

L'avenir a plusieurs noms. Pour les faibles, il se nomme l'impossible : pour les timides, il se nomme l'inconnu; pour les penseurs et les vaillants, il se nomme l'idéal. Victor HUGO.

NOS VINGT ANS

En ce jour anniversaire, en ce jour qui rappelle tant de souvenirs, tant d'efforts, tant de labeurs, beaucoup de déceptions, mais aussi beaucoup de joies, que peut dire le héros de la fête? Qu'attendez-vous aujourd'hui, lecteurs, de votre Mouvement?

Souvenirs? Souvenirs joyeux de nos débuts, de notre enthousiasme, qui aurait transporté les montagnes, de notre candeur de novice; souvenirs graves de nos illusions et des secousses de leurs inévitables réveils; souvenirs féconds des expériences faites, de l'enrichissement d'un apprentissage qui s'est poursuivi chaque jour durant ces vingt années; souvenirs émus de tous ceux qui ont entouré nos premiers pas et qui nous entourent encore aujourd'hui, comme de ceux que la vie et ses nécessités, ou la mort et ses inexorables décrets, ont séparés de nous.

Labeurs? Oui. Car c'est une somme considérable de travail, travail matériel et intellectuel, qu'embrassent ces vingt années, et un effort continu, une pensée toujours en éveil, une activité presque sans arrêt qu'ont exigés ces trois cent quatre-dix numéros dont la collection représenterait quatre respectables in-folios. Labeur varié, intelligent, personnel, chargé de responsabilités, et par cela même passionnant d'intérêt, mais usant aussi en masse de la substance grise; besognes d'autre part arides, lassantes, méticuleuses souvent, mécaniques même, qu'il faut pourtant accomplir; éparpillement grâce à une correspon dance fantastiquement étendue dans cent directions diverses; complications des articles à refaire ou des bouche-trous à improviser à la dernière minute; — ceci sans parler du temps où Rédaction et Administration étant cumulées, c'étaient des forces diverses encore et renouvelées que réclamaient chacune de ces activités...

Déceptions? Il serait vain re les nier. Car quelle est l'œuvre de foi, je vous le demande, qui n'en apporte avec elle une riche moisson? Déceptions du résultat qui ne correspond que de si loin avec le tra ail foursi : déception de l'incompréhension, de l'étroitesse d'esprit, de l'indifférence et des préjugés de tant de celles pour lesquelles on œuvre du meilleur de soi-même; déception de la lenteur à se réaliser des progrès que l'on réclame de tout son cœur; déception de la fatigue qui vient et de l'âge qui s'avance, et qui font se demander parfois, devant la réaction et l'immobilisme, si tout ce labeur n'a pas été après tout tristement vain?

Mais des joies aussi. Des joies, qui, de par l'amplitude de leur rayonnement et la chaleur de leurs vibrations, l'emportent de beaucoup sur le scepticisme des déceptions et la mélancolie des souvenirs. Joie des relations avec amis connus et inconnus: amis connus qui siègent dans nos Comités, qui nous secondent dans notre propagande et nous encouragent de leur intérêt, qui font appel à nous pour défendre les causes et lancer les idées qui sont les leurs comme les nôtres; amis inconnus, cercle trop restreint à notre gré de ces lecteurs et lectrices lointains ou proches, dans tel atelier de notre ville, dans telle ferme de notre campagne, dans tel village de nos montagnes, qui, depuis des années, nous lisent sans que nous le sachions toujours, et qui, une fois s'enhardissent à nous dire qu'ils aiment le Mouvement, qu'il leur est nécessaire, qu'ils préfèrent en ces temps difficiles faire d'autres sacrifices que de se priver de tout ce qu'il leur apporte, et cela sans savoir le réconfort qu'est pour nous cette appréciation. Joies de la collaboration aussi avec des mentalités souvent semblables, parfois différentes, mais qu'unit à la nôtre une même conception de nos tâches et une même indignation des entraves qui nous empêchent de les remplir; ou encore joies de la collaboration avec ces femmes de Suisse et de l'étranger, qui veulent bien nous dire aujourd'hui leurs vœux de fête, et entre lesquelles et nous un échange fréquent d'idées se fait par le moyen des journaux qu'elles rédigent comme nous le nôtre, et que nous lisons comme elles lisent le nôtre, dans un esprit d'amicale émulation. Joies de la reconnaissance encore pour ceux et celles qui nous soutiennent matériellement et moralement, dont le travail effectif, l'appui financier, l'atmosphère créée par eux autour de nous, nous sont indispensables. Et enfin, joies du travail.

Joies du travail. Car si, parfois, la tête s'incline soucieuse, en comparant les résultats obtenus et les forces dépensées, le cœur chante toujours éperdument sa conviction profonde que ce qui importe après tout, malgré tout, ce n'est pas le succès, c'est l'effort. C'est l'effort qui s'envole au-dessus de toutes les incompréhensions, les injustices, les ingratitudes, parce que la tâche est digne d'être poursuivie; c'est l'effort à accomplir en toute circonstance, à date fixe, pour faire face à la responsabilité engagée, qui sauve du dilettantisme, de l'indifférence ou du découragement; c'est l'effort de s'adapter à mille sujets divers, de comprendre mille points de vue divers, de traiter successivement, à propos de féminisme, de questions politiques, sociales, économiques, morales, pédagogiques, artistiques ou littéraires, qui élargit l'horizon, enrichit l'âme, vivifie l'esprit; c'est l'effort créateur enfin, et passionnant justement parce qu'il crée, qui, soulevant l'être humain au-dessus de lui-même, donne à la vie cette valeur rare d'être pleinement vécue

Or c'est de cet effort, dont depuis vingt ans, le Mouvement, « notre » Mouvement, nous a appris à goûter constamment la saveur aussi vivifiante que celle de l'air glacé des hauteurs : en faut-il plus pour dire ici, en ce jour anniversaire que, ainsi, et grâce à lui, nous savons qu'au milieu de beaucoup d'autres, nous avons constamment été une incomparable privilégiée?...

LA RÉDACTION.



Photo. Boissonnas, Genève

Cliché Mouvement Féministe

Eh / bien. Mlle Micol. où en est notre chiffre d'abonnés ?...

Coup d'œil en arrière

En nos temps troublés, vous me direz qu'il faut regarder en avant! En avant, pour y chercher quelque étoile annonçant la délivrance des inquiétudes et du matérialisme qui nous oppressent. En avant, parce que cer-tains espoirs du féminisme ne sont point encore réalisés et que c'est en marchant, en luttant, qu'on peut voir l'espérance devenir

Oui, mais il est bon, il est sage parfois, e s'arrêter et de regarder derrière soi. Le de sarreter et de regarder derritere soit. Le chemin déjà parcouru est aussi un encouragement à persévérer; et puis, le passé, si
pressés que nous soyons, a toujours quelque chose à nous dire. Il y a vingt ans, le
Comité du Mouvement Fémuiste (trouver un
nom n'avait pas été chose facile) m'avait priéd'écie un article vergramme pour le premier. d'écrire un article-programme pour le premier numéro. Il est naturel donc que nous regar-dions aussi en arrière aujourd'hui; un instant

dions aussi en arrière aujourd'hui; un instant seulement; après quoi, en avant, avec plus de courage et d'espoir.

Le Comité du Mouvement Féministe — celui du début — était essentiellement féminin; ce n'était que très légitime. Mais on me permettra bien de rendre hommage à ces lutteuses de la première heure et de dire avec combien de joie et d'admiration je me suis associé au travail de ces femmes d'élite. Aux séances du Comité, quel respect de l'opinion d'autrui, quel sens des réalités, quel esprit de compréhension mutuelle, quelle fermeté dans l'étude des sujets sans digressions, ni perte de temps. Je vous assure bien que, si je n'avais pas été suffragiste, je le serais deperte de temps. Je vous assure men que, si je, n'avais pas été suffragiste, je le serais de-venu, convaincu de trouver chez nos compa-gnes et chez nos sœurs, les qualités nécessaires à celui qui veut s'occuper des affaires publi-ques ou, simplement, s'associer aux activités utiles de son temps.

Le succès indéniable, éclatant (même ma-tériel et cela c'est job) de la Safta a révété.

Le succès indéniable, éclatant (même matériel, et, cela, c'est joli) de la Saffa a révélé, à sa façon, ces qualités d'organisatrices, ce sens des affaires doublé d'élégance et du souci de la beauté, que quelques-uns — ils se font rares — osaient refuser aux femmes.

Vingt ans! Sculement? pourrait-on dire. Il n'y a guère de points communs entre le monde de 1912 et celui de 1932. Une terrible tourmente a passé sur le monde. Les horreurs et les douleurs de la guerre s'estompent un peu dans le lointain. Les conséquences du cataclysme pèsent sur l'humanité. Si le tonnerre a cessé de gronder, les nuées ne sont pas dissipées. Alors, les suffragettes manifestaient courageusement, et souvent d'étrange façon, en Angleterre. Aujourd'hui, les femmes votent

Lire en 2me page:

MM. Pierre Bovet, Dr. Chatenay, H. Frey, M. Veillard, Dr. Revillion, Paul Picter: Messages de quelques lecteurs masculins. A la mémoire de nos disparus. (Avec portraits.)

A la mémoire de nos disparus. (Avec portraits.)

En 3me et 4me pages:

Messages de quelques confrères féminins suisses et étrangers: Bulletin Féminin, Berna, La Française, The Vote, Le Droit des Femmes, Jus Suffragii, Die Oesterreicherin, Schw. Frauenblatt, Forman et al., Journal suisse des Institutrices.

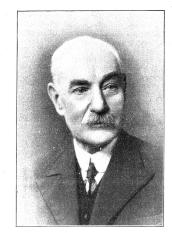
S. Bonard: La Presse féministe.

D'alors à aujourd'hui.

En feuilleton:

Jeanne Vuilliomenet: Vingt ans après. E. Gd: Souvenirs et croquis.

dans la plupart des pays. Je ne dirai pas où elle ne possèdent pas ce droit et où elles le mériteraient tout particulièrement. D'autre part, on me permettra d'avouer que ce droit accordé en certains pays à des femmes et à des hommes que rien n'avait préparés à le possèder, n'est pas un sujet d'absolue admira-



M. Paul RICHTER

notre dévoué imprimeur, dont la grande complaisance et l'intérêt pour notre journal nous ont considérable-ment facilité la tâche durant ces vingt années.